

colorchecker CLASSIC



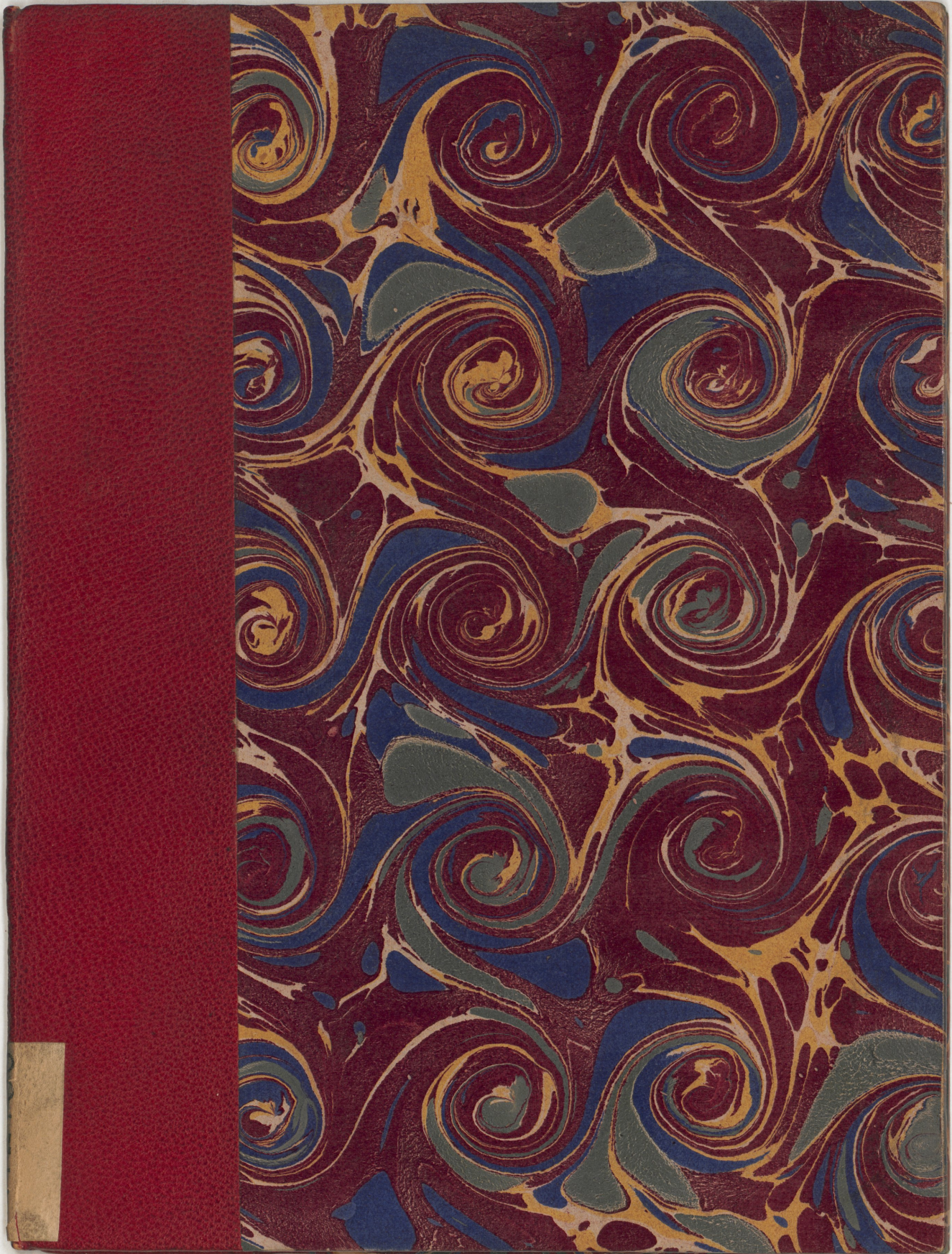
0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

x-rite

mm

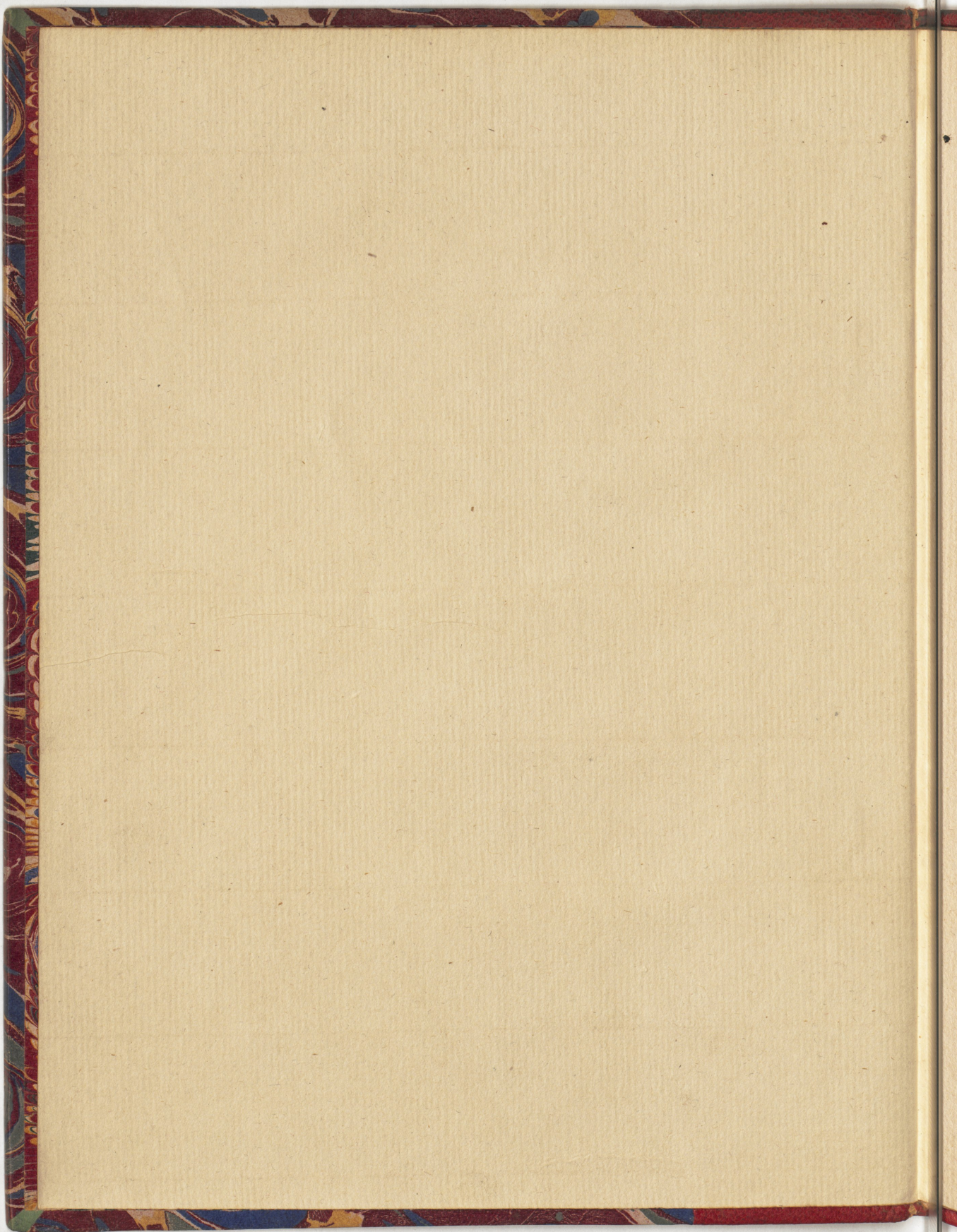
UNIVERSITY OF CHICAGO

RELIATION DE LA PAIX DE BORDREAUX 1649





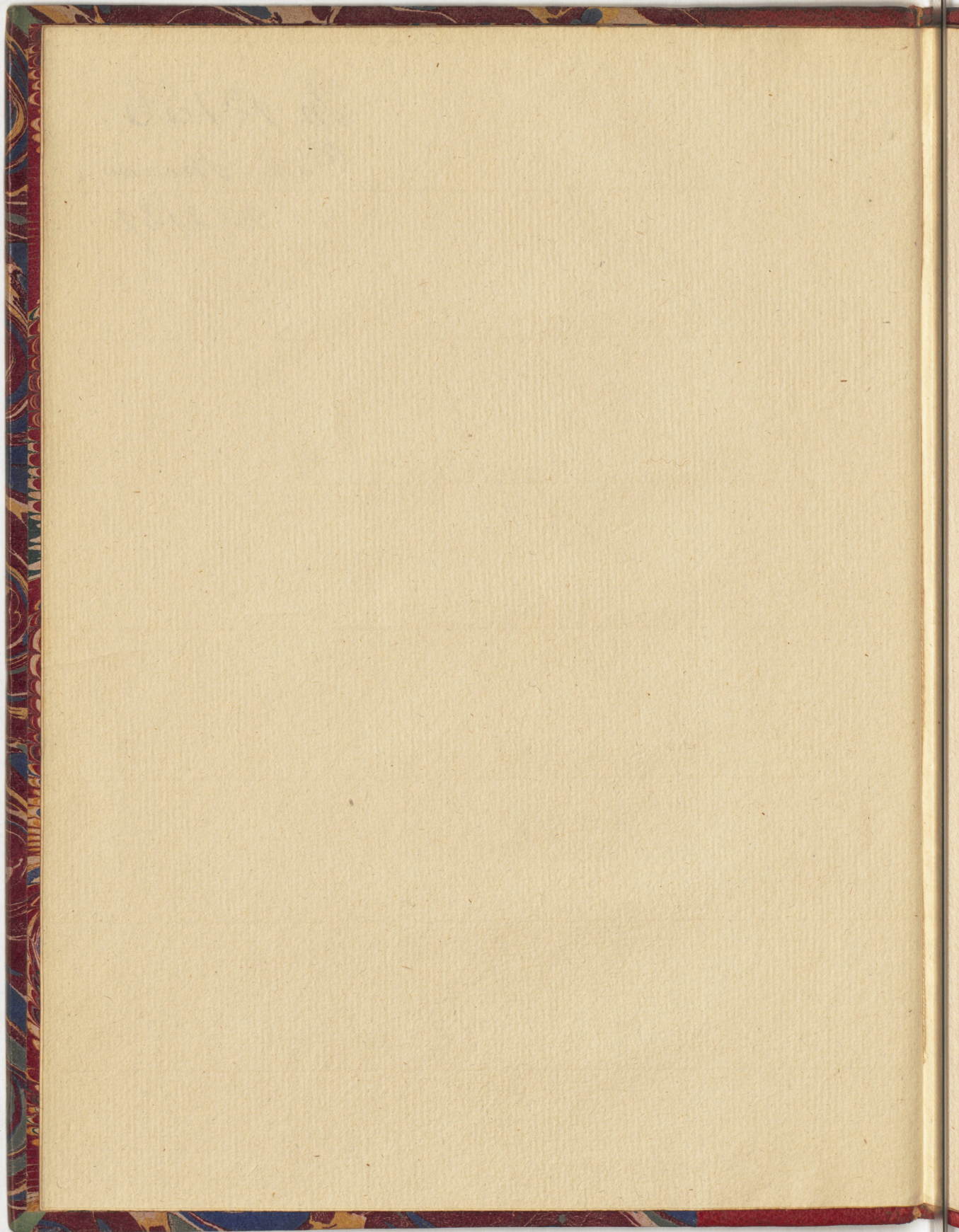




M. 12156.

Cat. Moreau,

n° 3137



4^{me} Junij
1649

2625

RELATION

DE LA PAIX

DE LA VILLE DE BORDEAUX,

& de la Prouince de Guyenne,

*Faite par l'entremise de Monseigneur
l'Archeuesque de Bordeaux, le 4*

Juin 1649.



A PARIS,
Chez IEAN DV CROCQ, au Mont S. Hilaire,
prés le Puits Certain.

M. DC. XLIX.

184

22.26

4. 17. 1784

RELATION

DE LA PAIX

DE LA VILLE DE BORDAUX

Et de la Province de Guyenne,

Fait par l'Assemblée de Bordeaux
le 4 Mars 1784

A PARIS.

CHEZ M. DE GROND, au Palais National,

près le Salon de Peinture.

M. D. C. C. L. X. V.

RELATION DE LA PAIX DE LA VILLE
de Bordeaux, & de la Prouince de Guyenne, faite
par l'entremise de Monseigneur l'Archeuesque de
Bordeaux le 4. Juin 1649.

MONSEIGNEUR l'Archeuesque de
Bordeaux estoit à Celles quand il ap-
prit les guerres en la Prouince de
Guyenne, les frequentes lettres qu'il
receuoit n'estoient que prieres qu'on
luy faisoit de se rendre à Bordeaux, pour esteindre
le feu de la diuisió qui s'y allumoit de plus en plus.

Mais pour vn mal-heur inéuitable, il trouua
Monsieur de Bethune son pere malade à l'extre-
mité; ce qui l'obligea de sejourner à Celles, pour
luy rendre ses seruices en cet estat, & peu de iours
apres, Dieu en ayant rendu les derniers deuoirs.
Il partit aüssi tost pour Bordeaux, & y arriua le
sixiesme May.

Il y trouua d'abord de grands respects pour luy
de tous les Corps, & des demonstres d'vne
confiance extraordinaire, chacun le coniueroit de
trauailer à la Paix, & de son costé la forte passion
qu'il auoit de procurer par son entremise, luy por-
toit assez, comme il a paru par la suite de ce qui
s'est passé.

Après auoir employé quel ques iours à estudier l'estat des affaires, & l'inclination d'vn chacun pour descendre plus heureusement au bien de la Paix si importante pour le seruice de leurs Maje- stez, il se transporta le 17. May au Chasteau du Ha; à la priere du Parlement qui luy fut faite par vn President, vn Conseiller de la Grande Chambre, & vn des Aduocats Generaux de la part du Corps, pour cét effet sa presence arresta vne grande sedition qui s'estoit faite contre Monsieur d'Argençon, & premier President par la populace, qui vouloit absolument la demolition reduit de Libourne, l'affaire fut si prudemment conduite par les Remonstrances au Peuple de Monseigneur l'Archeuesque, que cette sedition fut dissipée, & les Peuples se reffererent dans leurs maisons, apres que mondit Seigneur Archeuesque leur eût fait entendre que Monsieur d'Argenson auoit donné vne ordonnance pour demollir les ouurages faits au reduit de Libourne, depuis la signature des Articles le 4. May.

Cette ordonnance n'ayant pas eu l'effet que le Peuple attendoit, il se forma vne seconde sedition contre le Parlement, qui fut contraint de s'assembler & de donner Arrest, par lequel il seroit permis aux troupes de Bordeaux de sortir sous les armes, pour aller demolir les fortifications de Libourne, faite depuis le 4 May, ce fut pour lors que
 Monseigneur

5
Monseigneur. l'Archeuesque redoubla ses soins pour le bien de la Paix, & pour empescher cette fortie, ayant tousiours ressuffité par les conseils à cét armement, pour lequel destourner, il disoit à tout le monde, qu'ils deuoient aduiser meurement à ce qu'ils entreprenoient, & que peut-estre feroit-ce la premiere & la derniere action qu'ils feroient, en quoy il ne s'est pas trompé: car chacun sçeut qu'après cinq ou six heures de siege, l'Armée Bordeloise y fut deffaite, on peut dire que la ville de Bordeaux se vit à deux doigts de sa perte, quand Monseigneur l'Archeuesque touché de la proximité de ce mal-heur des prieres des plus moderés d'entre les Corps, & du seruice qu'il s'agissoit de rendre à leurs Majestez, prit resolution de continuer plus que iamais, ses soins & ses affections pour le bien de l'Estat & de la Prouince, ce qui l'obligea d'enuoyer vn des siens vers Monsieur d'Espéron, pour sçauoir où il le pourroit voir sur les moyens de la Paix.

Et luy ayant esté rapporté qu'il ne pouuoit donner le lieu, ayant resolu de s'approcher incessamment de la Ville de Bordeaux, avec les troupes qu'il commandoit, quoy qu'il tesmoignast beaucoup d'affection à receuoir Monseigneur l'Archeuesque. Commença cette responce à Monsieur le premier President, qu'il auoit tousiours remarqué porté au bien de la Paix, & fort affe-

tionné aux seruices de leurs Maiestez .Il le pria d'en communiquer à l'Assemblée de la Chambre du Conseil, composée nouvellement de 20. ou 25. personnes choisies du Parlement & de tous les Corps de la Ville, pour esuiter les longueurs en matieres de deliberatións, l'affaire estant proposée, la conclusion fut que l'on prieroit Monseigneur l'Archeuesque d'aller vers Monsieur d'Espernon, accompagné de deux Aduocats, & de dix Deputez des principaux Bourgeois.

Et de fait, à l'issuë du Conseil Monsieur le premier President accompagné de deux Conseillers de la Grande Chambre Deputez de l'Assemblée, furent trouuer Monseigneur l'Archeuesque, pour le prier de se rendre mediateur de cette Paix, & d'aller trouuer Mósieur d'Espernon où il seroit.

Il partit donc pour cét effet le premier iuin, accompagné des Deputez cy-dessus mentionnez, & rencontra Monsieur d'Espernon au bourg de Castre à 4. lieües de Bordeaux, avec lequel il passa le reste du iour, & le ledemain deuxiesme iusque à midy à conferer sur les moyens de la Paix, les Deputez furent bien receus, estans presentez par Monseigneur l'Archeuesque.

Mais sur les difficultez qui s'y rencontrerent de part & d'autre, sur les propositions de la Conference, Monseigneur l'Archeuesque iugea à propos de s'esclaircir plus amplement, pour l'asseu-

7
rance des paroles qui s'y deuoient donner & recevoir.

Le lendemain 3. iour de la Feste Dieu, Monseigneur l'Archeuesque officia Pontificalement à la Messe, & porta le Saint Sacrement à la Procession qui ne finit qu'à vne heure apres midy, pendant que le Conseil & tous les Corps de la Ville estoient assemblez, pour aduiser aux moyens de la seureté des paroles sur ce que le iour precedent, Monseigneur l'Archeuesque arriuant de Castre, fut chez Monsieur le premier President, pour luy donner connoissance de ce qui s'y estoit passé, & pour le prier de contribuer de son costé à l'aduancement d'un bien si vtile estant desiré.

Sur les deux heures apres midy on commença à voir l'effet des assemblées de tous les Corps, tenues audit iour: car à ladite heure on vit paroistre les deputez de chaque Corps à l'Archeuesché pour remercier Monseigneur l'Archeuesque de l'ouurage par luy commencée, & pour le prier de continuer de se rendre caution pour eux & pour toute la ville enuers Monsieur Despernon, il luy donnerent toutes les assurances qu'il pouuoit desirer en cette occasion, pour garder inuiolablement tout ce que promettoit le Parlement, & le mesme par Monsieur le premier President & trois Conseillers de la grande Chambre, deputez de la Compagnie.

Le 4. Monseigneur l'Archeuesque enuoya vers Monsieur Despernon, pour sçauoir où il se rendroit pour vne seconde Conference, & luy ayant esté rapporté qu'il estoit à Longuan à deux lieux de Bordeaux. Il le fut trouuer accompagné de Monsieur le premier President, avec l'agreement de la Compagnie de trois Iurats, & plus de cent personnes des plus honorables de là, dont il y en auoit de deputez de chaque Corps, excepté du Parlemēt; la paix fut arrestée sur la parole que donna Monseigneur l'Archeuesque pour le Parlemēt & la ville, qu'on cesseroit la garde des portes, qu'on romperoit les baricades, qu'on rendroit le Chasteau du Ha, que la maison de ville seroit renduë au Iurats & qu'ils seroient rétablis dans leurs Charges, qu'on romperoit le Cōseil de Guerre, & qu'on demeureroit pour iamais dans l'obeyssance de leurs Maiestez, moyennant quoy Monsieur d'Esperson donna la parole, qu'il esloigneroit ses troupes, & qu'il resmoigneroit dans toutes occasions ses affections pour la Ville de Bordeaux, & pour toute la Prouince, desirant qu'il s'y fist vn oubly general & mutuel de tout ce qui s'estoit passé, en resmoin de quoy, il dit qu'il voudroit aller coucher le lendemain à Bordeaux; de toutes lesquelles conditions il estoit tombé d'accord avec celuy que Monseigneur l'Archeuesque luy auoit enuoyé pour luy faire ces propositions.

Le

9
Le 5. dès le grand matin Monseigneur l'Arche-
uesque fut aduertty par diuerses personnes qu'il y
auoit par les plusieurs mal
à la Paix, & qu'ils vouloient troubler le zele qui
l'animoit à vn si grand ouurage pour la gloire de
Dieu, le seruice de leurs Majestez & le bien de la
Prouince, le fit partir à pied, en rochet & camail
precedé de sa croix Episcopale, pour aller à l'assem-
blée des bourgeois apres auoir conuoqué tous
les Arrests de la ville à l'Archeuesché, & leur auoir
ordonné d'exorter leurs peuples à l'obeissance
deuës à leurs Majestez, & à demeurer dans la paix
qu'il leur auoit procurée.

Estant à l'assemblée des bourgeois, il fut prié
du Parlement d'aller au Palais où ayant pris sa pla-
ce il parla vne heure durant: cette Compagnie
estoit composée de 30. Presidens & Conseillers,
si efficacemēt sur les matieres dont estoit que-
stion, qu'il rompit les obstacles qui se pouuoient
rencontrer pour empescher vne si bonne & si vti-
le action, ces sentimens furent suiuis pour la con-
firmation de la Paix, pour la cassation du Conseil
de guerre, reſtabliſſement des Iurats, restitution
du Chasteau de Ha & des Nauires.

Pour la demolition des barricades, cessation des
Gardes & autres choses, par les arrests donnez en
sa presence & mesme il luy fut donné deux Con-
seillers pour l'accompagner dans l'exortation de
la Paix.

Sortant du Palais sur le midy, il donna connoissance aux peuples de la paix qu'il auoit faite & qu'elle auoit esté acceptée & confirmée dans le Parlement, qu'il auoit ordonné de la faire publier par toute la ville, qu'il s'estoit rendu caution pour eux & qu'il leur respondoit de la seureté des conditions de la paix au peril de sa vie, exortant tout le monde à l'obeissance de leurs Maiestez, ils en disent autant aux places du marché, à la maison de Ville & autres lieux des plus grandes affluances du peuple, ce qui les asseura tellement que lors retâtissoit par tout de *Vive le Roy*, il y en eust mesme plusieurs qui titerent des larmes de ioye luy entendant pronócer qu'il estoit leur caution & qu'il mouroit avec eux pour la conseruation de la Paix,

Il n'y eust qu'à la porte de saint Iulien où vne certaine troupe de paisans, la pluspart plains de vin animés sous-mains par quelques flateurs qui apporterent de la resistance à luy obeir: car au lieu de faire estat de ses remonstrances il luy presenterent le mousquet en iouë & luy firent courir risque de sa vie, ce qu'ayant apperceu il iugea à propos de s'en retourner à l'Archeuesché pour travailler & mettre ordre aux autres affaires, auquel lieu sçachant que desia on auoit rendu le Chasteau du Ha, cessé la garde par tout ailleurs, & rendu la maison de Ville aux lurats.

Et bien que cette resistance ne dureroit pas, &

iugeant que Monsieur d'Espéron pourroit venir à Bordeaux en assurance; ainsi qu'il auoit esté arresté le iour precedent, il enuoya vers luy pour l'asseurer qu'il pourroit venir lors qu'il voudroit.

Cependant il est ordonné de faire publier la Paix par tout les Cantons de la Ville, faire rompre les barricades, & retirer ces Paysans & troupes à la porte de S. Iulien, ce qui reüssit de telle sorte qu'ils posèrent les armes, & quitterent leurs postes sans aucune violence ny effusion de sang, de sorte que cette porte fut ouuerte, & le passage libre presque à mesme temps que les autres, sur les cinq heures du soir Monseigneur l'Archeuesque encore de l'Archeuesché à pied vers la porte Dyrs, sur ce que luy auoit fait entendre que celuy qu'il auoit enuoyé vers Monsieur d'Espéron estant de retour, & estant entré dans la Ville avec sept ou huit Officiers de Monsieur d'Espéron, furent repoussés par quelque reste de seditieux, qui l'obligerent de sortir hors les portes avec lesdits Officiers: mais ce trouble fut aussi-tost calmé par la presence de Monseigneur l'Archeuesque, qui fit publier l'Arrest de Confirmation de la Paix, & abbatre les barricades restées sur les remparts.

Deux heures apres, Monsieur d'Espéron arriva, accompagné de quelques Gentils hommes, & ses gardes qui faisoient enuiron 250. cheuaux, & fut logé en la maison du Puy-Paulin, où Monsei-

gneur l'Archeuesque l'enuoya voir par vn des siés,
& le lendemain il le visita en personne, Monsieur
d'Espéron luy donna aussi vne visite de mesme
iour à l'Archeuesché,

Le 8. Monsieur d'Espéron fut à la Maison de
Ville, où il donna de nouvelles protestations aux
Jurats de prendre soin de la Ville & de la Prouin-
ce, & de témoigner ses affections pour Bordeaux.

Le 9. il partit de la ville pour faire esloigner
plus promptement ses troupes.

ainsi la Prouince a esté pacifiée par les soins &
prudente conduite de Monseigneur l'Archeues-
que, qui n'a rien obmis de tout ce qu'il a creu
pouuoir contribuer à l'accomplissement de cet
ouurage si important pour le seruice de leurs Ma-
iestez; ce qui luy a gagné les cœurs & les affe-
ctions de tous les Corps & des peuples de la ville
de Bordeaux, & de la Prouince, comme il y en a
desia des preues par les remerciemens qui luy
sont faits tous les iours de tout le monde tant en
general qu'en particulier.



F I N.

